

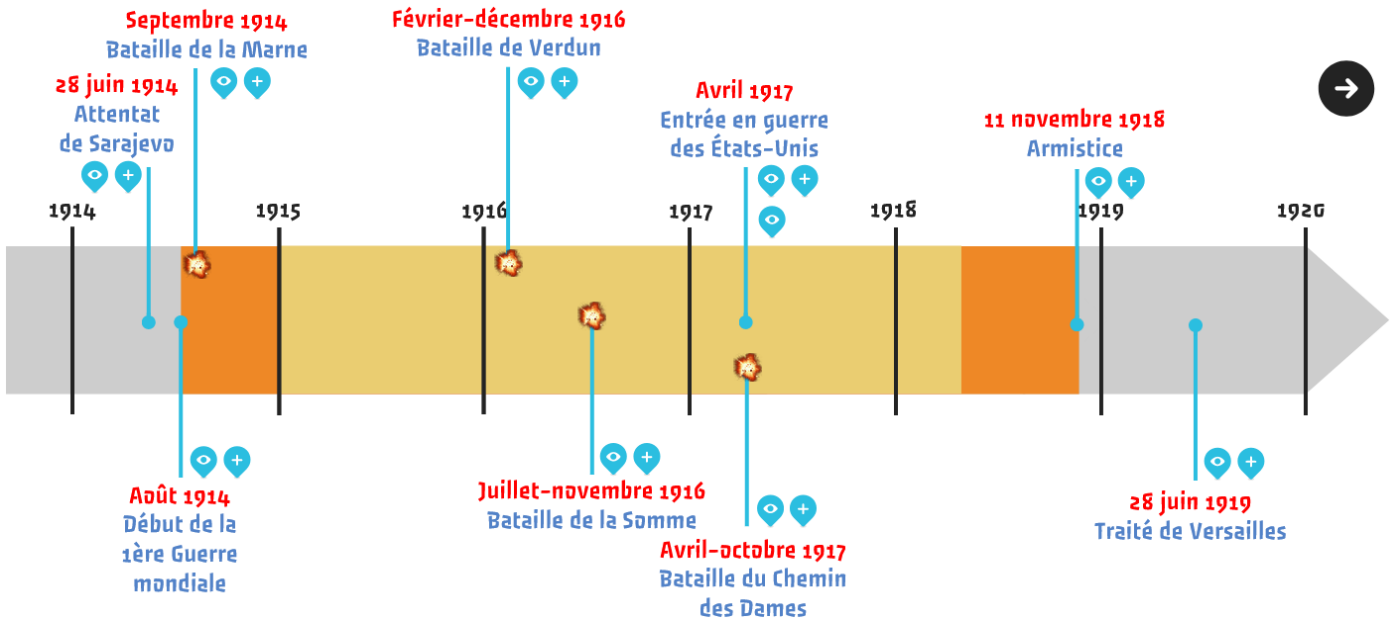
Chapitre 1 : La Première Guerre mondiale /

Leçon

Problématique : Comment la Première Guerre mondiale bouleverse-t-elle les sociétés européennes ?

Plan du cours	Mots clés
I-Une violence de masse 1- Les grandes phases de la guerre A- Guerre de mouvement, guerre de position et guerre de mouvement B- L'année 1917 : l'entrée en guerre des Etats-Unis et les révolutions russes C- L'armistice et la victoire de l'Entente 2- L'horreur de la guerre A- La vie dans les tranchées B- La bataille de Verdun (février-décembre 1916) 3- Le génocide arménien II-Des sociétés mobilisées pour la guerre 1- Le rôle des femmes A- Le travail à la campagne B- Le travail en ville C- Des « anges blancs » 2- L'appel des travailleurs étrangers 3- L'engagement des Etats 4- Censure et propagande III-La fin de la guerre et ses conséquences 1- Bilan humain et financier 2- Traumatisme de la guerre 3- De nouvelles frontières et nouvelles diplomaties	Guerre de tranchées Front Arrière Guerre de mouvement Armistice Traité de Versailles Artillerie Déportation Génocide Censure Propagande Opinion publique Diktat SDN

Dates repères :



En août 1914, les grandes puissances européennes entrent en guerre. Etats et populations sont entraînés dans une guerre mondiale d'un type nouveau. C'est une guerre totale car elle nécessite la mobilisation humaine, économique culturelle et morale de toute la société pour gagner la guerre.

Le système des alliances qui existe depuis le XIXème siècle entraine les pays européens dans la guerre. Ce système des alliances oppose deux camps : la Triple Entente et la Triple Alliance. La Triple Alliance compte l'Allemagne, l'Empire d'Autriche-Hongrie et l'Italie. La Triple Entente est composée de la France, du Royaume-Uni et de l'Empire russe.

Document : la Première Guerre mondiale (1914-1918)



La guerre débute après l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François Ferdinand le 28 juin 1914.

François Ferdinand est l'héritier de l'empire d'Autriche-Hongrie ; le conflit éclate et, par le système des alliances, s'élargit progressivement.



Assassinat du Duc

I- Une violence de masse

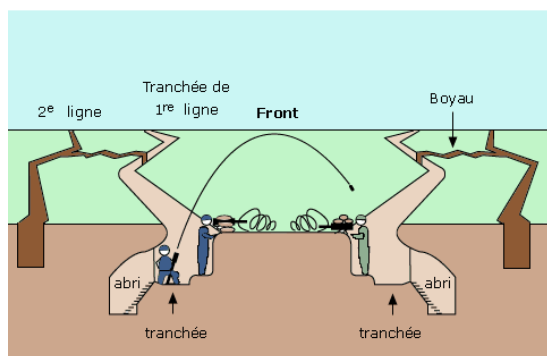
1- Les grandes phases de la guerre

A- Guerre de mouvement, guerre de position et guerre de mouvement

Comme tous les conflits armés, nous avons durant la Première Guerre mondiale, des phases différentes. Le conflit débute par une guerre de mouvement. L'Etat major allemand a prévu d'encercler Paris (Plan Schlieffen) en passant par la Belgique. Mais l'armée allemande est stoppée après la bataille de la Marne. A partir du 6 septembre 1914, les troupes allemandes reculent. Les armées se font face et une ligne de front se met en place. C'est la guerre de position ou guerre de tranchées qui débute. La guerre de position dure jusqu'en 1918. Elle est marquée par des offensives violentes et meurtrières dans les tranchées.

Document : une tranchée

Coupe d'une tranchée



Source : histoire.org

Les conditions de vie dans les tranchées sont très difficiles : manque d'hygiène, froid, faim et la peur de la mort. Et lorsqu'il pleut, les tranchées se remplissent de boue, rendant les déplacements difficiles. Elles sont séparées par le « no man's land » où se déroulent les combats d'une grande violence.

La guerre de mouvement reprend en 1918. L'Allemagne lance une grande offensive sur le front ouest et reprend l'avantage au printemps 1918. Grâce à l'aide des Etats-Unis et à l'usage de nouvelles armes, les chars et les avions, l'Entente remporte la victoire au cours de l'été 1918.

L'armistice avec l'Allemagne est signé le 11 novembre 1918.

Guerre de tranchées : Stratégie militaire défensive visant à maintenir les positions, en s'installant dans les tranchées. Elle est aussi appelée la « guerre de position ». Les tranchées sont un ensemble de fossés creusés dans la terre, dans lesquels les soldats vivent et combattent.

Front : Zone dans laquelle les combats ont lieu

Arrière : Régions dans lesquelles on ne se bat pas (en arrière du front)

Guerre de mouvement : Stratégie militaire de déplacements rapides des armées (offensives).

B- L'année 1917 : l'entrée en guerre des Etats-Unis et les révolutions russes

L'année 1917 est marquée par deux événements importants : l'entrée en guerre des Etats-Unis et les révolutions russes de février et octobre.

Les États-Unis sont restés neutres en 1914. Ils entrent en guerre, le 6 avril 1917, aux côtés de l'Entente – France, Royaume-Uni, Russie – et de ses alliés – Belgique, Serbie, Japon, puis Italie,

Roumanie, Portugal, Grèce et Chine. La « guerre sous-marine à outrance » décidée par les Allemands qui torpillent les navires commerciaux neutres et les intrigues allemandes au Mexique ont précipité les Américains dans la guerre. Les États-Unis envoient en Europe une armée qui dépasse deux millions d'hommes. En juin et juillet 1918, l'armée américaine bloque la progression des Allemands vers Paris.

Les révolutions russes désignent deux révolutions qui ont eu lieu en février et octobre 1917. A cette époque, la Russie engagée dans la guerre auprès de l'Entente est en échec face à l'armée de la Triple Alliance. Le pays connaît de lourde pénurie et les prix des aliments ne cessent de croître. En février 1917, les femmes ainsi que les ouvriers et les soldats manifestent : c'est la révolution russe. Cette révolution aboutit à l'abdication du Tsar Nicolas II et à la mise en place d'un gouvernement provisoire. Le gouvernement provisoire ne met pas fin à la guerre contre l'avaient souhaité les révolutionnaires. C'est au cours de cette période que Lénine, leader communiste, revient en Russie. Il lance, avec son parti appelé parti bolchévique, la révolution d'octobre. Cette seconde révolution aboutit à la chute du gouvernement provisoire et à la mise en place d'un gouvernement communiste. Le gouvernement demande l'armistice à l'Allemagne, signé en mars 1918.

La mise en place du régime bolchévique ne satisfait pas toute la population, notamment les partisans du Tsar et les paysans propriétaires. Une guerre civile commence entre les communistes (appelés les rouges) et les Tsaristes (appelés les blancs). Elle durera jusqu'en 1921 et sera gagnée par les communistes qui fonderont dans la foulée, en 1922, l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques). Le régime qui s'installe est alors dictatorial avec un parti unique et une police politique.

C- L'armistice et victoire de l'Entente

Le gouvernement allemand, confronté à des mouvements révolutionnaires dans l'armée et dans certaines régions, est contraint d'accepter un armistice qui le met dans l'impossibilité de continuer la guerre. L'armistice est signé le 11 novembre 1918 dans la clairière de Rethondes dans la forêt de Compiègne à 5h15 du matin dans un wagon aménagé en bureau.

Armistice : Arrêt des combats.

Quelques heures plus tard, à 11h00, le « cessez-le-feu » sonne sur tout le front mettant un terme à plus de quatre années de guerre. Dans toute la France, les cloches sonnent à la volée. Dans le camp allemand, c'est aussi le soulagement.

L'armistice permet d'arrêter les combats en attendant la signature du traité de paix mettant définitivement fin à la Première Guerre mondiale le 28 juin 1919.

Le Traité de Versailles met officiellement fin à la guerre.

Document : signature du traité de Versailles.



Le traité de paix est signé dans la galerie des Glaces du château de Versailles, le 28 juin 1919.

Source : AFP

Traité de Versailles : le traité de Versailles met fin à la Première guerre mondiale. Il est signé le 28 juin 1919 entre les représentants de l'Entente et l'Empire allemand, dans la galerie des Glaces du château.

2- L'horreur de la guerre

A- La vie dans les tranchées

Les combattants subissent une violence de masse inouïe liée à l'usage de l'artillerie (obus) et des mitrailleuses, mais aussi des gaz, avions et chars.

Artillerie : utilisation des canons qui tirent des obus.

Dans les tranchées, les soldats souffrent des mauvaises conditions de vie et de combat. La vie se résume à de longues périodes d'ennui ponctuées de moments de terreur. La menace de la mort oblige les soldats à être constamment sur le qui-vive alors que les conditions de vie difficiles et le manque de sommeil minent leur santé et leur endurance. Les rats et les poux tourmentent les soldats jour et nuit. Des rats gigantesques attirés par la nourriture et les déchets des armées stationnaires contribuent à répandre les maladies. En 1918, les médecins identifient également les poux comme étant les responsables de la fièvre des tranchées (avec des maux de tête et des douleurs musculaires).

L'insalubrité des tranchées, particulièrement due à l'humidité froide et persistante, provoque la maladie du pied des tranchées, infection apparentée aux engelures qui dans les cas les plus graves peut causer la gangrène et nécessite l'amputation.

La guerre des tranchées est caractérisée par les bombardements ou les tirs d'embuscade, des tirs de fusil violents et mortels. L'ennemi est en grande partie dissimulé à la vue. Les soldats se sentent souvent impuissants face à une mort arbitraire et soudaine. L'incapacité de se défendre contre les obus ou les tireurs d'élite et les difficultés constantes de la vie dans les tranchées provoquent un stress et un épuisement excessifs.

Des dizaines, et parfois des centaines, de soldats sont tués et blessés chaque jour.

B- La bataille de Verdun (février à décembre 1916)

La bataille de Verdun se déroule en Lorraine et elle oppose les armées française et allemande. Elle est la plus célèbre des batailles de la Première Guerre mondiale. Pourquoi est-elle devenue un tel symbole ?

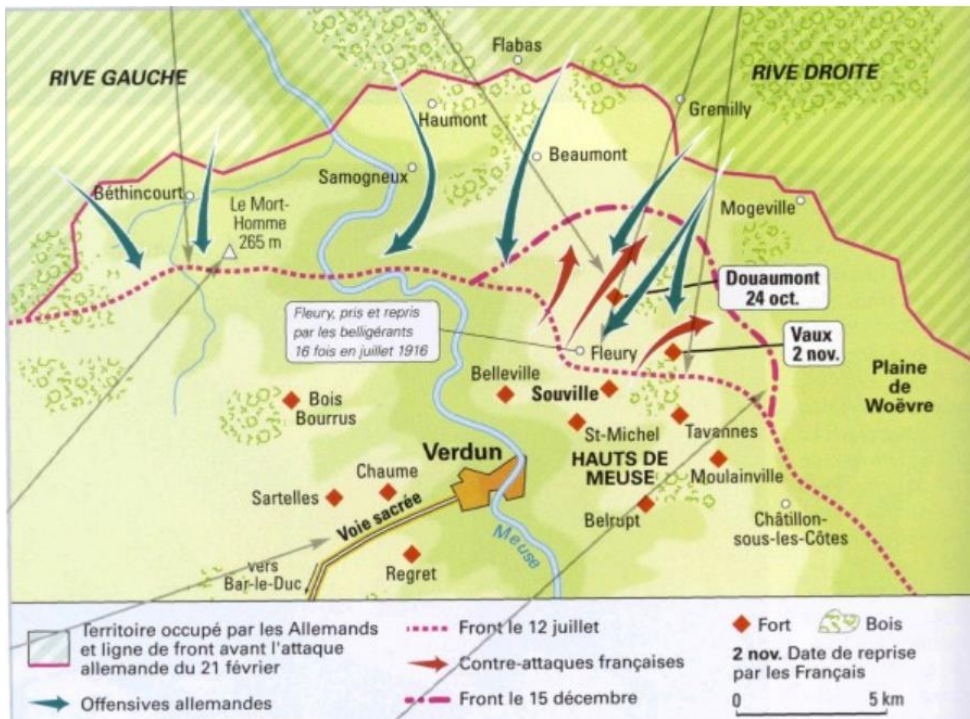
Premièrement, elle est longue. Elle a duré presque 10 mois de février à décembre 1916.

Deuxièmement, elle est meurtrière avec 300 000 morts et 400 000 blessés.

Verdun situé à la frontière avec l'Allemagne a été choisi par les Allemands dans le but d'épuiser l'armée française, de « saigner à blanc » les Français selon leur propre expression.

Les armées sont installées face à face dans les tranchées. Les soldats des deux camps doivent survivre dans des conditions terribles. Les morts sont causés par les tirs d'obus.

Document : la bataille de Verdun



Les premiers jours, les Allemands ont l'avantage. Rapidement, les Français s'organisent. Une « Voie sacrée » est instituée entre Bar-le-Duc et Verdun : elle permet d'acheminer des renforts, de ravitailler les tranchées et de renouveler les combattants, de jour comme de nuit.

Source : bloghistoire

Du côté français, les soldats mobilisés sont de plus en plus nombreux. De février à avril, les effectifs passent de 230 000 à 534 000 soldats, soit 2/3 de l'armée française. L'équilibre des forces conduit à un massacre quotidien. C'est une véritable boucherie ! Des villages sont détruits, des forêts sont en flammes, les champs ressemblent à un paysage lunaire. Des tranchées sont emplies de cadavres.

La bataille s'achève par une victoire française. Elle est considérée comme un immense gâchis ; il y a autant de pertes dans les deux camps. Après l'armistice de 1918, le cimetière de Douaumont a accueilli les restes de 130 000 soldats inconnus français et allemands.

3- Le génocide arménien

En 1914, la minorité arménienne (plus de deux millions d'habitants) vit surtout dans les parties orientales de l'Empire ottoman. Marqué par les défaites militaires et les tensions au sein de l'Etat, le gouvernement ottoman Jeunes Turcs décide la déportation et le massacre des Arméniens en 1915-1916, provoquant la mort d'environ 1,2 à 1,5 millions d'entre eux.

Déportation : déplacement forcé d'une population vers une région isolée ou dans des camps

Génocide : Mise à mort programmée, méthodique et organisée de tout un peuple en raison de son origine, de sa religion, de son appartenance ethnique ou culturelle.

Le gouvernement Jeunes-Turcs veut l'établissement d'un vaste empire turc unifiant tous les peuples turcophones du Caucase et de l'Asie Centrale et « turquifier » toutes les minorités ethniques de l'empire. Le peuple arménien devient le principal obstacle à la réalisation de cette politique.

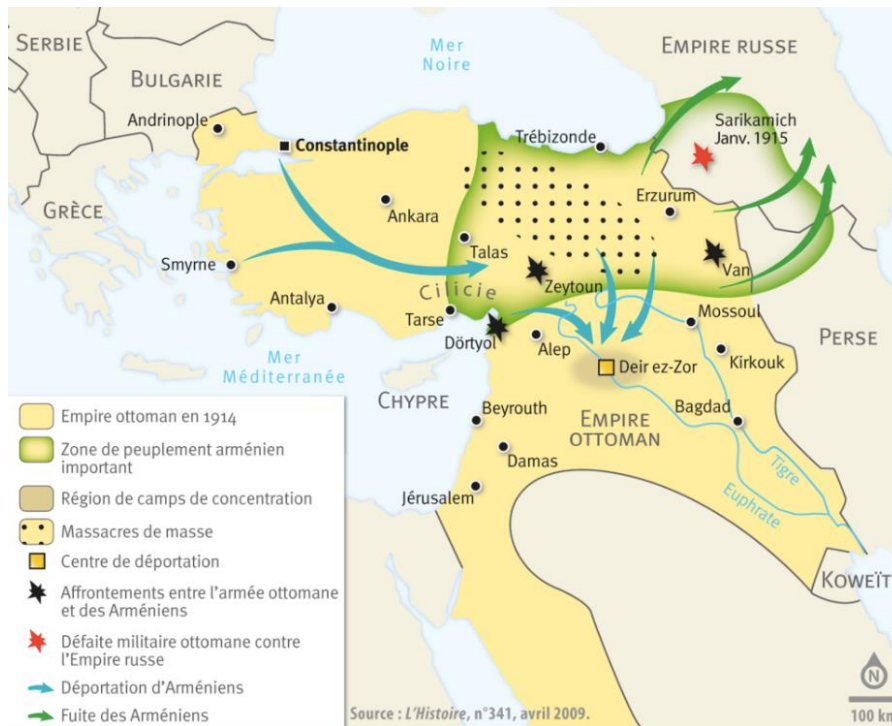
La décision de déporter tous les Arméniens est adoptée dès 1911, et c'est la Première Guerre mondiale qui permet sa mise en œuvre. Le massacre est planifié par le gouvernement central.

Le 24 avril 1915, la première phase des massacres d'Arméniens débute avec le meurtre d'une centaine d'intellectuels de Constantinople, la capitale de l'Empire ottoman.

La seconde phase du génocide fut l'exécution de 60.000 soldats arméniens de l'armée générale turque.

La troisième phase du génocide (1915-1916) fut celle des massacres, de la déportation et des « marches de la mort » menant les femmes, les enfants et les personnes âgées vers les déserts de Syrie.

Document : le génocide des Arméniens



En 1915 et 1916, plus d'un million d'Arméniens sont arrêtés et déportés à pied ou en train depuis les régions orientales de l'Empire ottoman vers les régions désertiques du sud.

Des centaines de milliers d'Arméniens furent ainsi tués par des soldats turcs, des gendarmes et des populations kurdes.

Les autres moururent de famine, d'épidémies et de mauvais traitements. Des dizaines de milliers furent convertis de force à l'islam. Des enfants furent également adoptés par des familles turques.

Source : L'Histoire

Enfin, le génocide se poursuit par la négation du caractère génocidaire des massacres de masse et de l'élimination de la nation arménienne par le gouvernement turc.

II- Des sociétés mobilisées pour la guerre

1- Le rôle des femmes pendant la guerre

L'arrière est mobilisé : les Etats font appel aux femmes pour travailler dans les usines ou dans les champs mais également en tant qu'infirmières dans les hôpitaux militaires.

A- Le travail à la campagne

La population étant majoritairement rurale, les femmes des campagnes se retrouvent les premières à entrer dans l'effort de guerre et, du coup, à gérer le patrimoine familial. Le socialiste René Viviani, le 7 août 1914, lance un appel aux femmes pour qu'elles participent aux récoltes.

Document : l'appel aux femmes françaises



En effet, il lance un appel pour demander aux femmes de participer aux récoltes. Les hommes ont été mobilisés pour le front et il faut continuer à nourrir la population.

Plus de trois millions d'ouvrières agricoles et d'épouses d'exploitants aidées des jeunes enfants s'attellent au travail des champs et prennent en charge les exploitations non pas pour une moisson mais pour les quatre années qui vont suivre.

B- Le travail en ville

Les femmes des villes participent également à l'effort de guerre.

Chaque femme endosse les responsabilités du mari ou du père que ce soit en ville ou à la campagne.

« Aux Femmes françaises,

La guerre a été déchaînée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes, laisse les travaux des champs interrompus : la moisson est inachevée le temps des vendanges est proche. Au nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul, et non leur courage, dérobe au combat. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la patrie un plus grand service.

Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur. Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit.

Debout, donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés !

Il n'y a pas, dans ces heures graves, de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout ! à l'action ! à l'œuvre ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

« Vive la République Vive la France »

Pour le Gouvernement de la République : Le président du Conseil des ministres, René Viviani.

Document : femmes travaillant à l'usine (fabrication d'obus)



Source : fondationberliet.org

La maladie, le surmenage, la faim et la fatigue sont le lot quotidien des femmes qui assurent jusqu'à 11 heures de travail par jour sans protections contre les nombreux accidents.

C- Des « anges blancs »

Enfin, d'autres femmes s'engagent volontairement comme infirmières. Environ 70.000 bénévoles s'engagent rapidement aux côtés des infirmières diplômées. La demande de personnel soignant est forte : outre les 754 hôpitaux militaires, 1400 hôpitaux auxiliaires gérés par la Croix Rouge sont aménagés dans des écoles, hôtels ou châteaux.

L'infirmière, appelée l'« ange blanc » soigne et réconforte le soldat blessé. Elle est une véritable icône de la Première Guerre mondiale. Elle forme avec ses pairs la « quatrième armée », expression d'Emile Bergerat (1845-1923).

Document : Infirmières avec des blessés



Source : musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

2- L'appel aux travailleurs étrangers, coloniaux et Chinois

Malgré la féminisation du marché du travail, le recours aux travailleurs étrangers, coloniaux et chinois apparaît une solution nécessaire. La majorité des étrangers et des coloniaux sont recrutés par l'État français. Officiellement, plus de 225 000 coloniaux et Chinois et au moins autant d'étrangers ont travaillé sur le sol métropolitain pendant la guerre.

Document : travailleurs sénégalais chargeant des obus



Répartis en petits groupes sur le territoire national, les travailleurs étrangers, coloniaux et chinois intègrent les usines.

Sur la photographie de gauche, nous pouvons voir des travailleurs sénégalais chargeant des obus dans une usine de Lyon.

Ces travailleurs occupent également des postes dans l'agriculture.

Source : le journal *Excelsior* du dimanche 17 septembre 1916.

Document : travailleurs tonkinois et chinois



A

Sur les photographies ci-contre, nous voyons des Tonkinois travaillant à la cueillette dans les jardins de Trianon (A) et le cantonnement des Chinois employés à la poudrerie de Saint-Fons, dans le Rhône (B).

Ces travailleurs sont obligés de loger dans des dépôts et dans des camps le plus souvent situés à la périphérie des villes, dans des baraques où les conditions de vie sont très précaires.



B

Les coloniaux subissent le racisme dominant de l'époque. De très nombreuses instructions officielles rappellent ainsi qu'ils doivent être groupés en fonction de leur origine tant sur les lieux de travail que dans les cantonnements. Il faut par exemple séparer Chinois et Indochinois, Kabyles et Arabes, Marocains et Algériens...

Source : Musée Nationale de l'Histoire de l'Immigration

3- L'engagement des Etats

Les Etats encouragent la conversion des industries dans la production militaire. En France, les usines Renault s'agrandissent et se spécialisent dans le domaine des camions, des chars, des moteurs d'avions, à la production d'obus et de diverses munitions. Les femmes constituent le principal effectif des salariés.

Document : production des usines Renault orientée vers les besoins de l'armée et de la guerre

Production annuelle des usines Renault	1914	1918
Voitures	1 484	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avions	0	5 000
Obus (75 et 155)	0	2 000 000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs (travailleurs)	6 300	22 500
Dont les femmes (en % des effectifs)	3,8 %	31,6 %

D'après R. Fridenson, *Histoire des usines Renault*, Le Seuil, 1972

Document : char Renault durant la guerre



Renault fabrique des chars pesant de 6 à 7 tonnes, beaucoup plus petit, plus rapide (il peut aller jusqu'à 8 km/h) et plus mobile que les chars.

Il peut être considéré comme le premier char moderne de l'histoire. Sa production en série est par ailleurs plus aisée et moins coûteuse.

Source : Wikipédia

Les États s'endettent pour financer la guerre. En France, la guerre est financée par divers moyens : les impôts, la création monétaire mais, surtout, grâce à l'endettement (des dettes extérieures, à court, moyen et long terme).

Document : financement de la guerre en France

	Milliards de francs courants	Pourcentages du total des ressources
Impôts	23,3	15
Dettes à court et moyen terme	56	35
Dettes à long terme	35,4	22
Dettes extérieures	27,3	17
Création monétaire	16,7	11

Les dettes représentent 74 % des ressources mobilisées pour la guerre.

Source : Wikipédia

4- Censure et propagande

Les Etats développent la propagande pour convaincre les populations que la guerre est juste et que les opérations militaires se déroulent parfaitement. Des affiches sont également utilisées pour mobiliser la population et les esprits dans l'effort de guerre.

Propagande : communication destinée à répandre certaines idées dans l'opinion publique.

Document : affiche de propagande aux Etats-Unis, 1917



Cette affiche de propagande aux Etats-Unis date de 1917, année d'entrée dans la guerre au côté de la Triple Entente. Elle s'organise sur trois niveaux : bas, milieu et haut.

En haut, le Hun représente l'Allemand avec sa baïonnette sanguinolente. L'Allemand est représenté comme le barbare. C'est une affiche d'emprunt pour les bons de la liberté et le slogan est « rejetons le Hun » grâce aux bons de la liberté. Ces bons servaient à financer l'engagement américain dans la guerre.

Le personnage en haut donne une vision cauchemardesque des Allemands. Le personnage est violet sur fond jaune ce qui suggère l'incendie. Les éléments dessinés avec ce personnage sont à contre-jour ce qui accentue le sentiment cauchemardesque.

Ce personnage s'oppose à l'océan, ici Atlantique, qui est calme et qu'il faut traverser pour combattre l'ennemi, le Hun. Le milieu de l'affiche évoque la traversée.

En bas, le jaune du mot liberté rappelle les Etats-Unis et la statue de la liberté.

Source : Marshallfoundation.org

Cette affiche est politique. En France, les autorités n'utilisent pas ce genre d'affiches faisant peur parce que les poilus sont au front et il ne s'agit pas d'effrayer les familles restées à l'arrière. Aux Etats-Unis et en Australie, loin des combats, l'objectif est d' enrôler les jeunes dans l'armée. Donc on montre l'enjeu, la bestialité de l'ennemi.

Les Etats censurent les informations qui ne vont pas dans le sens de la propagande. La liberté de la presse est remise en cause. Il s'agit alors de contrôler l'opinion publique et de cacher les événements du front. La presse censurée participe au « bourrage de crâne » pour rassurer l'arrière et maintenir la foi dans la victoire.

Censure : Intervention de l'Etat visant à contrôler la diffusion de l'information et à interdire les idées ou nouvelles jugées dangereuses.

Opinion publique : ensemble des idées et des jugements partagés par la population sur des sujets de sociétés.

Les journaux n'hésitent pas à désinformer les citoyens en affirmant l'inefficacité des armées allemandes et la faible combativité de l'ennemi, en minimisant les défaites militaires et en héroïsant les combattants français.

L'enjeu est de taille pour le gouvernement qui dirige l'effort de guerre. Si la population croit en la victoire, elle sera plus encline à souscrire à des emprunts de la Défense nationale.

Document : Le Canard Enchaîné frappé par la censure



Face à la propagande et à la censure, des journaux tentent de contourner la censure. *Le Canard enchaîné*, fondé en 1915, utilise ses propres armes : l'humour et la dérision.

Source : Canopé

III- La fin de la guerre et ses conséquences

1- Bilan humain et financier

Neuf millions de personnes sont mortes sur les champs de batailles et le même nombre environ parmi les civils. Au total, 18,6 millions de morts. La Triple Alliance comme la Triple Entente perdent plus de 9 millions de vies. Les civils et les militaires sont tout autant touchés.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons les victimes militaires de la guerre : la France est l'un des pays les plus touchés. Près de 10 % de la population active masculine française a connu les horreurs de la Première Guerre mondiale en étant au front.

Document : les victimes militaires de la guerre

En millions	Mobilisés	Morts	Blessés	% pop. Active masculine touchée
France	8,4	1,4	3,5	10,5
Royaume-Uni	8,0	0,75	2	5,1
Italie	5,2	0,75	?	6,2
Etats-Unis	4,0	0,1	?	0,2
Russie (jusqu'en 1917)	13,0	1,7	?	5
Allemagne	13,0	2	4	9,8
Autriche-Hongrie	9,0	1,5	2	9,5

Source : Aoustin (Françoise), Brignon (Jean), *Prep@brevet, l'examen, Histoire-Géographie, Education civique*, Hatier, 2000

Des villes et villages entiers ont été détruits à proximité des fronts comme Arras ou Lens en France.

Document : les ruines de la place de l'hôtel de ville d'Arras en 1918.



Sur la carte postale ci-contre datant de 1918, nous pouvons voir que le centre-ville d'Arras, le beffroi et l'hôtel de ville sont entièrement détruits.

Dans le nord et l'est de la France, en Belgique et au nord de l'Italie, les régions sont dévastées : maisons, usines, chemin de fer routes sont détruits.

Les bombardements ont détruit les sols : des millions d'hectares de terre sont inutilisables. Tout est à reconstruire.

Le bilan financier pour les pays européens est catastrophique, la plupart des pays en guerre (belligérants) sont ruinés et endettés. En 1919, la dette extérieure de la France s'élève à 33 milliards de Francs/or, celle du Royaume-Uni s'élève à 32 milliards de Francs/or. Les États-Unis sont devenus les créanciers de l'Europe. Ils détiennent plus de la moitié du stock d'or mondial. Ils ont également augmenté leurs capacités de production pour satisfaire les besoins de l'Europe en guerre. La dépendance des pays européens dans le domaine des produits industriels s'est accrue.

2- Traumatisme de la guerre

Les sociétés européennes sont profondément modifiées du fait notamment du travail des femmes pendant la guerre et de la réinsertion des « gueules cassées » (invalides de guerre).

Document : les gueules cassées



Source : gueulescassées.association

La violence de la guerre qui est allée jusqu'à provoquer des mutineries de soldats (refus d'aller au combat) et même des automutilations (blessures volontaires) pour quitter le front. Un dégoût pour la guerre s'installe. On surnomme cette guerre « La der des der » (la dernière des dernières).

Les Allemands supportent très mal la rigueur du traité de Versailles. Ils le surnomment le « Diktat ». Ils l'estiment profondément injuste. Ce sentiment d'injustice développera quelques années plus tard une volonté de vengeance.

Diktat : Chose imposée, décision unilatérale contre laquelle on ne peut rien.

3- De nouvelles frontières et nouvelles diplomaties

Une conférence de la paix se réunit à Versailles de janvier à juin 1919 pour proposer un traité de paix à l'Allemagne. Seuls les pays vainqueurs négocient la paix (France, Etats-Unis, Angleterre, Italie). C'est Georges Clémenceau, à l'époque chef du gouvernement, qui signe ce traité pour la France, il est le partisan d'un traité assez dur afin d'exiger des réparations de la part de l'Allemagne et notamment les articles 231 et 232.

Document : le traité de Versailles (1919)

Art. 42 : Il est interdit à l'Allemagne de maintenir ou de construire des fortifications sur la rive gauche du Rhin et sur la rive droite sur 50 km.
Art.43 : Sont interdits l'entretien ou le rassemblement de forces armées dans cette zone.
Art. 51 : Les territoires cédés à l'Allemagne en 1871 sont réintégrés à la France
Art. 80, 81, 87 : L'Allemagne reconnaît et respectera l'indépendance et les frontières de l'Autriche, de l'Etat tchécoslovaque et de la Pologne.
Art. 119 : L'Allemagne renonce, en faveur des principales puissances alliées, à tous ses droits sur ses possessions d'outre-mer
Art. 160,173 : L'armée allemande ne pourra pas dépasser 100 000 hommes. Tout service militaire est aboli.
Art. 171 : La fabrication et l'importation de tanks lui sont interdites.
Art.198 : Les forces militaires allemandes ne devront comprendre aucune aviation et navires de guerre
Art. 231, 232 : L'Allemagne reconnaît qu'elle et ses alliés sont responsables de toutes les pertes et dommages subis par les Alliés. Les gouvernements alliés exigent que soient réparés tous les dommages causés à la population civiles et à leurs biens.

L'Allemagne, pays vaincu qui a demandé l'armistice, n'est pas invitée aux négociations, mais elle est obligée de l'accepter. Les Allemands trouvent le traité de Versailles très dur, et parlent du « diktat » de Versailles ou du "coup de poignard dans le dos". Les Italiens, pourtant vainqueurs, n'ont pas obtenu toutes les terres irrédentes : ils parlent de « victoire mutilée ».

Document : les traités de paix



Quatre traités de paix sont signés après la guerre pour régler le sort des vaincus.

Le traité de Versailles est signé le 28 juin 1919 entre les puissances alliées. Il prend des dispositions concernant l'Allemagne vaincue et crée la Société des Nations.

Le sort de l'Autriche-Hongrie et celui de l'Empire ottoman sont réglés dans les traités de Saint-Germain-en-Laye et de Sèvres.

Source : lelivrescolaire

Document : l'Europe en 1914



Les traités de paix signés entre les vainqueurs et chacun des vaincus séparément modifient profondément les frontières de l'Europe.

Document : l'Europe en 1923



Ces traités créent de nouveaux Etats issus de la disparition de l'Empire Austro-Hongrois (Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie) et de l'Empire russe (Lituanie, Estonie, Lettonie, Pologne, Finlande) et des territoires sont pris à l'Allemagne par la France (Alsace-Lorraine) et à l'ancienne Autriche-Hongrie par l'Italie et la Roumanie.

La guerre entraîne également la diminution du rôle international de l'Europe au profit des Etats-Unis dont l'entrée dans la guerre a entraîné la victoire de la Triple Entente.

Le traité de Versailles (28 juin 1919) crée la Société Des Nations (SDN) sur une idée du président américain Wilson. La SDN est censée assurer la paix dans le monde mais ne connaît pas le succès dans les années suivantes. Dans le texte du traité de Versailles, les Allemands reconnaissent être responsables du déclenchement de la guerre, acceptent d'être presque complètement démilitarisés et en partie occupés, de perdre des territoires et de rembourser les dommages infligés aux pays vainqueurs.

SDN : la Société Des Nations est une organisation internationale créée en 1919 et dissoute en 1946 dont le but était de maintenir la paix en Europe après la Première Guerre mondiale.

Travaillez cette notion avec un parcours pédagogique progressif clé en main

Cette ressource de type : **Cours gratuit**, pour le niveau : **3ème**, dans la catégorie : **La Première Guerre mondiale**, ne constitue qu'une **étape** d'un **parcours pédagogique complet prêt à l'emploi** pour apprendre, s'entraîner et maîtriser cette notion **étape par étape**.

Étape 1. Cours gratuit : Comprendre la règle

Découvrir la notion grâce à des explications simples et des exemples concrets.

- [Cours 3ème La Première Guerre mondiale](#) (pdf)
- [Cours 3ème La Première Guerre mondiale](#) (word)
- [Retenir autrement 3ème La Première Guerre mondiale](#) (pdf)
- [Retenir autrement 3ème La Première Guerre mondiale](#) (word)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 2. Exercices : S'entraîner progressivement

Des exercices progressifs pour avancer étape par étape

- [Exercices 3ème La Première Guerre mondiale](#) (pdf)
- [Exercices 3ème La Première Guerre mondiale](#) (word)
- [Exercices Correction 3ème La Première Guerre mondiale](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 3. Évaluation Bilan : Vérifier ses acquis avant le contrôle

Des évaluations et corrections pour se préparer sereinement

- [Evaluation 3ème La Première Guerre mondiale](#) (pdf)
- [Evaluation 3ème La Première Guerre mondiale](#) (word)
- [Evaluation Correction 3ème La Première Guerre mondiale](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 4. Séquence / Fiche de prep : Ressources enseignants clé en main

Accéder aux fiches de préparation, séquences et séances complètes pour enseigner la notion facilement.

- [La Première Guerre mondiale - 3ème – Séquence complète](#)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)